



Nicolas Poussin, 1594-1665 *L'Automne*, appelé aussi *La Grappe de Canaan*, 1660-64, musée du Louvre

« Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : *‘Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan que je donne aux fils d’Israël.’* [...] Au bout de quarante jours, ces envoyés revinrent, après avoir exploré le pays. » (Nb 13,1,25)

L'Automne appartient à la série des Quatre Saisons peintes par Poussin pour le duc de Richelieu entre 1660 et 1664. Le thème des Saisons se combine avec le récit biblique pour symboliser les âges de la vie, ou résumer les grandes étapes de l'histoire du monde. Dans un superbe paysage d'automne, où campagne luxurieuse et villes perchées sur des rochers se détachent sur un magnifique ciel, les envoyés reviennent chargés de merveilles.



Depuis l'Égypte et durant toute la durée de l'Exode, Dieu avait promis de faire entrer le peuple d'Israël « *dans un bon pays, un pays de ruisseaux d'eau, de sources, et d'eaux profondes...* » (Dt 8,7). Était-il alors nécessaire d'envoyer les chefs des 12 tribus d'Israël comme « éclaireurs » ou « espions » pour confirmer la Parole de Dieu ? D'où vient ce désir de se rendre compte par soi-même ? Est-ce un manque de confiance ?

- ***Ai-je besoin de chercher un témoignage humain pour confirmer la Parole de Dieu ?***
- ***Ma confiance en Dieu est-elle assez grande pour accepter de ne pas craindre, de ne pas m'effrayer devant les nouveautés que je n'attends pas ?***

« Regardez le pays... regardez la population... Rassemblez vos forces et prenez les fruits du pays. » (Nb 13,18.20)

C'est le temps des vendanges, de la récolte des fruits, de l'abondance.

Poussin souligne le regard sévère des deux hommes qui transportent, à l'aide d'une perche en bois, une lourde grappe de raisin de taille. Les grains brillent au soleil couchant. Un des hommes a aussi pris une grappe de grenades. Le raisin évoque le vin, le sang du Christ, et la grenade aux multiples grains rouge sang, évoque la richesse de la bénédiction divine.

Ils sont symboles de la fertilité miraculeuse de Canaan.



Poussin ne représente que deux hommes mais symboliquement ils évoquent les 12 tribus : c'est l'ensemble de la communauté qui participe à l'expédition. Cette disproportion de taille peut aussi faire penser à l'annonce d'une nouvelle génération d'hommes : Après les hommes de la traversée du désert, les hommes de l'entrée en Canaan : des hommes nouveaux.

- *Quelle abondance de tes bienfaits ! Merci Seigneur ! Je fais mémoire de ceux reçus de toi Seigneur.*
- *Comment les ai-je reconnus ? Ai-je pris conscience qu'ils dépassent toute attente ?*
- *M'ont-ils permis de trouver en moi, un « homme nouveau » ?*

« Comment sont les villes où cette population habite : sont-elles des campements ou des forteresses ?
[...] Le peuple qui l'habite est puissant, ses villes sont fortifiées et très grandes. » (Nb 13,19.28)



Le paysage est immense : plaines et montagnes se dégagent sur un splendide ciel bleu. La contrée paraît avoir été très peuplée au temps de Moïse. Josué énumère 29 villes avec leurs villages dans le Neguev (Jos 15,21-32). Poussin y décrit plusieurs villes et châteaux : Ville perchée sur de hautes falaises et entourées de murailles, ou bien ville au lointain, aux pieds de la haute montagne rocheuse, ou encore ville dans la vallée proche des lieux de récoltes.

Ces villes sont impressionnantes et effraient ce peuple nomade. La conquête du territoire peut paraître insurmontable. Mais songent-ils à Dieu qui est toujours avec eux, toujours plus fort, plus haut que ces murailles. Le don de Dieu serait-il trop beau et abondant, et ferait-il peur ? La confiance, la foi semblent bien exigeantes.

- *Comme ces forteresses, nos vies ont des défis qui semblent parfois trop grands, infranchissables, inaccessibles. Ces moments de doute, de désespoir face à une situation... J'en fais mémoire.*
- *Comment ai-je réagi ? Me suis-je tourné vers le Seigneur, ai-je mis ma confiance dans le Seigneur ?*
- *Cela m'a permis de découvrir que c'est lui qui me soutient dans mes efforts, qui me donne d'être fort et persévérant.*



« Regardez la population qui l'habite : est-elle forte ou faible, nombreuse ou pas ? [...] les autres hommes de l'expédition répliquèrent : « Nous ne pouvons pas marcher contre ce peuple, car il est plus fort que nous. Tous les hommes que nous y avons vus sont de très haute taille. Nous y avons même vu des géants... À côté d'eux, nous avons l'air de sauterelles, et c'est bien ainsi qu'ils nous voyaient. »» Nb 13, 18.31-33

Dans ce beau paysage paisible, de fin d'après midi, les paysans vaquent à leurs occupations. Une femme porte son panier sur la tête, elle y a mis les fruits de sa collecte et du linge à laver. Peut-être apporte-t-elle des provisions au pêcheur, en repartant vers la ville. L'homme est assis au bord de l'eau, relevant sans effort apparent sa nasse. Un joli reflet se dessine sur l'eau. Encore deux marques d'abondance de la région qui a été identifiée comme l'oasis de Aïn Dedes, à l'entrée du Negev.

C'est ce que nous montre Poussin. Est-ce un monde idéal pas supportable pour les hommes qui viennent de passer quarante ans dans le désert ? En revenant ils se montrent incrédules, seuls Caleb et Josué expriment leur confiance en Dieu.

Les autres s'arrêtent aux récits des envoyés : obstacles des hautes murailles et géants terrifiants.



- *Je fais mémoire de moments extraordinaires vécus. Comment y ai-je vu les merveilles du Seigneur ? Je remercie Dieu.*
- *Je me souviens peut-être de mon incrédulité, de ne pas avoir voulu croire en ces merveilles, de m'être arrêté sur ce que j'ai cru voir avec mes yeux humains. Je peux demander pardon à Dieu. Qu'il convertisse mon regard.*
- *Je demande au Seigneur, son regard sur le monde, sur ce qui surgit dans ma vie, pour que j'y vois la grandeur de son œuvre, aujourd'hui et demain.*

« Caleb imposa silence au peuple qui faisait face à Moïse et il dit :
‘Allons-y ! Montons prendre possession de ce pays. Oui, nous nous en rendrons maîtres.’ » (Nb 13,30)



Poussin, tout au long de sa carrière a apporté un soin particulier au traitement du ciel surplombant ses paysages. Il lui donne une signification correspondant au sujet de sa peinture. Charles Le Brun avait même souligné que les ciels de Poussin étaient porteurs d'une « théologie muette ». Ici le ciel occupe une grande partie du tableau. Il baigne de douceur ce pays promis. Quelques nuages sont les annonciateurs d'une pluie nécessaire à la fertilité.

La terre promise est offerte dans sa quiétude, ses richesses mais aussi ses difficultés entrevues par les envoyés : villes imprenables, habitants géants. Alors que faire ? Difficile de décider. Pourquoi ne pas tourner ses regards vers l'horizon au-delà de toute représentation humaine. Le pays de la promesse, c'est un ciel nouveau. Regarder le ciel et croire que tout est possible

- ***Que représente pour moi le pays de la promesse ?***
- ***Puis-je reconnaître le pays que Dieu m'offre chaque jour de ma vie ? Esprit Saint, aide-moi à reconnaître dans ma vie la richesse vers la quelle Dieu me mène.***

« Allons-y ! Montons prendre possession de ce pays.
Oui, nous nous en rendrons maîtres. »

(Nb 13, 30).

